

Marjorie Gosset

Transbordeuses



MARJORIE GOSSET
est une photographe française née en 1983. Elle a étudié l'histoire de l'art à Tours et le design graphique à Nantes. Photographe sociale, elle s'intéresse aux combats des femmes. Sa première monographie, *Transbordeuses*, est parue en 2024 aux éditions Hartpon. Cette série a fait l'objet de plusieurs expositions en France : à l'espace photographique Arthur Batut (réseau Diagonal), au Passage Sainte-Croix à Nantes (octobre-novembre 2024), dans le cadre de la Quinzaine photographique nantaise, ou encore à la galerie La Chambre Claire à Rennes.

Son travail porte également sur notre lien au vivant, notamment avec sa série *Prénée*, exposée à Nantes en 2023, et *Ino*, exposée à Arles et Nantes en 2021.

Ses projets récents prolongent cette recherche entre mémoire, transmission et dimension intime. *Parlez-moi d'amour* (2022-en cours), une série de rencontres avec des aînés autour de la question de l'amour, a bénéficié d'une aide de la Drac Pays de la Loire en 2023.

En 2024, elle est accueillie en résidence au Photo Festival Baie de Saint-Brieuc pour un projet sur l'égalité entre femmes et hommes, exposé lors du festival en 2025.

Son travail a été publié dans de nombreux magazines, dont *Fisheye Magazine*, *Gaze* et *9 Lives*. Parallèlement à sa pratique artistique, Marjorie mène régulièrement des ateliers photographiques auprès d'enfants, d'adolescents et de publics scolaires, explorant la narration visuelle et la lecture critique de l'image. Entre écriture instinctive et ancrage documentaire, son travail s'attache à donner forme à ce qui se transmet, se tait ou s'oublie.

WWW.MARJORIEGOSSET-PHOTOGRAPHE.COM

Tout a commencé en 1878 à Cerbère, quand la jonction entre les réseaux de chemins de fer français et espagnol est inaugurée. L'écartement des voies entre les lignes n'étant pas le même, les marchandises doivent être transférées d'un train à un autre pour passer la frontière.

Un nouveau métier est né : les transbordeuses.

Cet emploi particulièrement difficile et uniquement féminin est très mal rémunéré. En 1906, 180 femmes se mettent en grève pour demander une augmentation salariale de quelques centimes.

Cette grève historique, l'une des premières féminines en France, marquera l'histoire de la petite ville de Cerbère.

En 2020, à l'occasion d'une recherche photographique en Catalogne, à la frontière entre la France et l'Espagne, je rencontre des femmes qui m'ont pour la première fois parlé de cette mémoire. Au fil de mes séjours sur place, je fais la connaissance de femmes transbordeuses à la retraite, et de filles ou petites-filles de transbordeuses, des femmes dont les récits et les héritages reflètent la persévérance et la pugnacité

de leurs ancêtres.

Parmi elles, Jacqueline est la première fille de transbordeuse que je rencontre. À 72 ans, elle incarne une mémoire vivante, une passerelle entre le passé et le présent. En l'éccoutant se remémorer sa vie, ses peines, ses regrets et ses joies, je suis profondément touchée par la richesse de son histoire.

Transbordeuses rend hommage à ces femmes courageuses, souvent ignorées par l'histoire officielle mais dont les contributions ont été essentielles à la construction sociale et économique de leur époque. Je veux capturer la force et la dignité de leurs héritières, transmettant ainsi une mémoire vivante aux générations futures. Ce projet va au-delà de la simple documentation ; c'est un acte de préservation et de célébration d'un patrimoine féminin longtemps négligé. En immortalisant ces histoires, je veux contribuer à faire revivre l'esprit de solidarité et de lutte qui a caractérisé les transbordeuses de Cerbère, inspirant ainsi les femmes d'aujourd'hui à continuer à se battre pour leurs droits et leur dignité.

